



Question et réponse, par Kim Nataraja

Bob, un fidèle méditant et un ami, utilise l'enseignement hebdomadaire chaque semaine dans son groupe et m'a posé une question sur l'enseignement précédent : *'Foncièrement pécheurs ou fondamentalement bons ?'*

Il s'explique : "Je crains que ton enseignement de cette semaine m'apparaisse de prime abord être quelque peu hérétique. Pour une fois, je trouve ton enseignement pas très clair. Tu sembles citer John Main qui dit que les péchés que nous commettons ne comptent pas et à la fois ne peuvent pas exister. Comment une chose peut-elle à la fois ne pas compter et ne pas exister ?

Et si c'est le cas, pourquoi y a-t-il alors un sacrement de réconciliation ? Pourquoi Jésus nous dit-il de nous confesser les péchés les uns aux autres s'ils ne comptent pas ou n'existent pas ? "

Bob a aussi exprimé des doutes dans l'esprit des autres méditants de son groupe.

Comme c'est là une question très importante, j'ai donc demandé à Laurence Freeman d'y répondre.

Voici ce qu'il explique :

«Le péché est une question grave. Mère Julienne dit qu'elle a vu ses effets partout dans le monde, mais qu'elle n'a pas pu rencontrer le péché en lui-même. C'est parce qu'il est une *négation* de la vérité, de la réalité et de l'amour. Les négatifs sont difficiles à voir. Le péché, comme le répétait John Main, est une illusion. Le sens littéral du mot du Nouveau Testament pour 'péché' est 'rater la cible'.

Une théologie et une compréhension contemplative du péché se centrent sur ces aspects plutôt que sur le légalisme. Le légalisme insisterait sur le péché comme simple rupture d'une règle. Avec ce légalisme, St Paul considérerait ce que Jésus a enseigné sur le pardon – et non la punition - comme étant la meilleure façon de traiter le péché et de briser son emprise sur nous.

Donc le P. John ne nie pas le péché, mais il fait partie de cette tradition contemplative (et scripturale) qui le considère de cette façon. En tant qu'illusion, le péché n'est rien, mais cela ne signifie pas qu'il ne peut pas faire de mal. (Othello avait tort de croire sa femme infidèle, mais il l'a tuée parce qu'il croyait en ce mensonge). Le P. John croyait aussi fermement dans la grâce de guérison de la confession sacramentelle, moyen particulier de parvenir à la connaissance de soi, à l'humilité et l'ouverture qui nous permettent de connaître l'amour de Dieu.

Le Nuage de l'inconnaissance dit que le travail de la méditation "assèche la racine du péché en nous". C'est parce que, comme le sacrement de la réconciliation, les autres sacrements et autres modes de prière, il nous ouvre à cette grâce au niveau le plus profond.

Donc, loin d'être hérétique, le P. John est tout-à-fait orthodoxe en comprenant le péché de cette façon. «Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige" (Is). En d'autres termes, l'illusion s'évapore et nous voyons la lumière de Dieu. » (Laurence Freeman OSB).